



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

12 mars 2026

Sacrifice et serment : ouverture poétique (1)

Cours 2025-2026 – « Dans les cités : la Grèce comme culture sacrificante »

Lycurgue, *Contre Léocrate*, 79

καὶ μὴν, ὧ ἄνδρες, καὶ τοῦθ' ὑμᾶς δεῖ μαθεῖν, ὅτι τὸ συνέχον τὴν δημοκρατίαν ὄρκος ἐστί. τρία γάρ ἐστιν ἐξ ὧν ἡ πολιτεία συνέστηκεν, ὁ ἄρχων, ὁ δικαστής, ὁ ἰδιώτης. τούτων τοίνυν ἕκαστος ταύτην πίστιν δίδωσιν, εἰκότως· τοὺς μὲν γὰρ ἀνθρώπους πολλοὶ ἤδη ἐξαπατήσαντες καὶ διαλαθόντες οὐ μόνον τῶν παρόντων κινδύνων ἀπελύθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄλλον χρόνον ἀθῶοι τῶν ἀδικημάτων τούτων εἰσὶ· τοὺς δὲ θεοὺς οὐτ' ἂν ἐπιорκήσας τις λάθοι, οὐτ' ἂν ἐκφύγοι τὴν ἀπ' αὐτῶν τιμωρίαν, ἀλλ' εἰ μὴ αὐτός, οἱ παῖδές γε καὶ τὸ γένος ἅπαν τὸ τοῦ ἐπιорκήσαντος μεγάλοις ἀτυχήμασι περιπίπτει.

Sachez-le bien aussi, Athéniens : le serment est ce qui maintient la démocratie. Car il y a trois éléments sur lesquels est établie la vie en cité : le magistrat, le juge, le particulier. En fait, chacun d'entre eux donne ce gage de confiance. Et c'est avec raison : car beaucoup de criminels ont déjà trompé les hommes et ont pu leur échapper, en sorte que non seulement ils ont esquivé les dangers immédiats, mais qu'ils conservent, pour la durée de leur vie, l'impunité de leurs crimes ; mais un parjure ne se dérobe pas aux dieux et n'élude pas leur châtement : si ce n'est lui, ce sont ses enfants, c'est toute la lignée du parjure qui est vouée aux plus grands malheurs.

(trad. F. Durrbach, modifiée)

La *Titanomachie*

Alberto Bernabé, *Poetae epici Graeci. Testimonia et fragmenta*, Pars I, Leipzig, Teubner, 1996 (*Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana*).

Clément d'Alexandrie, *Stromates* I, 15, 73, 2 = *Titanomachie*, fr. 11 Bernabé

ὁ δὲ Βηρύτιος Ἑρμιππος Χείρωνα τὸν Κένταυρον σοφὸν καλεῖ, ἐφ' οὗ καὶ ὁ τὴν Τιτανομαχίαν γράψας φησίν, ὡς πρῶτος οὗτος·

εἷς τε δικαιοσύνην θνητῶν γένος ἤγαγε[ν] δείξας
ὄρκους καὶ θυσίας ἱερὰς καὶ σήματα Ὀλύμπου.

Hermippos de Bérytos appelle sage Chiron le Centaure, dont l'auteur de la *Titanomachie* dit qu'il fut le premier qui :

conduisit l'espèce des mortels sur la voie de la justice, en leur montrant les serments, les sacrifices sacrés et les signes de l'Olympe.

vers 2 [mss *Stromates*] :

ὄρκους καὶ θυσίας ἱλαρὰς καὶ σχήματα Ὀλύμπου

Corrections adoptées de G. D'Alessio, « Theogony and Titanomachy », dans M. Fantuzzi, C. Tsagalis (dir.), *The Greek Epic Cycle and its Ancient Reception*, Cambridge, 2019, p. 199-212, spéc. p. 205.



Coupe laconienne
560-550 av. n.è.



Gustave Moreau – 1868



Coupe laconienne
560-550 av. n.è.

Hésiode, *Théogonie*

Eschyle, *Prométhée enchaîné*

v. 498-499

φλογωπὰ σήματα
ἐξωμμάτωσα πρόσθεν ὄντ' ἐπάργεμα.

... je leur ai rendu clairs les signes des
flammes jusque-là obscurs.



Coupe laconienne
560-550 av. n.è.

Hésiode, *Théogonie*

Eschyle, *Prométhée enchaîné*

Platon, *Protagoras*

322c

Zeus alors, craignant que ne disparaisse
notre espèce tout entière, envoie Hermès
porter aux hommes retenue (*aidōs*) et
justice (*dikē*), afin qu'il y ait dans les
cités des principes d'ordre (*kosmoi*) et
des liens d'amitié (*desmoi philias*).

Hésiode, *Travaux & Jours*, 276-281

τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι νόμον διέταξε Κρονίων,
ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς
ἔσθειν ἀλλήλους, ἐπεὶ οὐ δίκη ἐστὶ μετ' αὐτοῖς·
ἀνθρώποισι δ' ἔδωκε δίκην, ἣ πολλὸν ἀρίστη
γίνεται· εἰ γάρ τις κ' ἐθέλη τὰ δίκαι' ἀγορεῦσαι
γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς·

280

Telle est la règle que le Kronide a prescrite aux hommes.
Que les poissons, les fauves, les oiseaux ailés
se dévorent entre eux puisque Justice n'est pas parmi eux.
Mais, aux humains, Zeus a donné Justice, qui de beaucoup est
le premier des biens. Si quelqu'un consent à exprimer de justes propos,
en connaissance de cause, Zeus qui voit tout lui donne d'être prospère.

Clément d'Alexandrie, *Stromates* I, 15, 73, 2 = *Titanomachie*, fr. 11 Bernabé

ὁ δὲ Βηρύτιος Ἑρμιππος Χείρωνα τὸν Κένταυρον σοφὸν καλεῖ, ἐφ' οὗ καὶ ὁ τὴν Τιτανομαχίαν γράψας φησὶν, ὡς πρῶτος οὗτος·

εἷς τε **δικαιοσύνην** θνητῶν γένος ἤγαγε[ν] δείξας
ὄρκους καὶ **θυσίας** ἱερὰς καὶ **σήματα** Ὀλύμπου.

Hermippos de Bérytos appelle sage Chiron le Centaure, dont l'auteur de la *Titanomachie* dit qu'il fut le premier qui :

conduisit l'espèce des mortels sur la voie de la justice, en leur montrant les serments, les sacrifices sacrés et les signes de l'Olympe.

Homère, *Iliade* XI, 832

Χείρων ... δικαιοτάτος Κενταύρων

Clément d'Alexandrie, *Stromates* I, 15, 73, 2 = *Titanomachie*, fr. 11 Bernabé

ὁ δὲ Βηρύτιος Ἑρμιππος Χείρωνα τὸν Κένταυρον σοφὸν καλεῖ, ἐφ' οὗ καὶ ὁ τὴν Τιτανομαχίαν γράψας φησὶν, ὡς πρῶτος οὗτος·

εἷς τε **δικαιοσύνην** θνητῶν γένος ἤγαγε[ν] δείξας
ὄρκους καὶ **θυσίας** ἱερὰς καὶ **σήματα** Ὀλύμπου.

Hermippos de Bérytos appelle sage Chiron le Centaure, dont l'auteur de la *Titanomachie* dit qu'il fut le premier qui :

conduisit l'espèce des mortels sur la voie de la justice, en leur montrant les serments, les sacrifices sacrés et les signes de l'Olympe.

vers 2 [mss *Stromates*] :

ὄρκους καὶ θυσίας ἱλαρὰς καὶ σχήματα Ὀλύμπου

Corrections adoptées de G. D'Alessio, « Theogony and Titanomachy », dans M. Fantuzzi, C. Tsagalis (dir.), *The Greek Epic Cycle and its Ancient Reception*, Cambridge, 2019, p. 199-212, spéc. p. 205.

Sophocle, *Antigone*, 1005-1023

εὐθὺς δὲ δείσας ἐμπύρων ἐγευόμην 1005
βωμοῖσι παμφλέκτοισιν· ἐκ δὲ θυμάτων
Ἦφαιστος οὐκ ἔλαμπεν, ἀλλ' ἐπὶ σποδῷ
μυδῶσα κηκὶς μηρίων ἐτήκετο
κᾶτυφε κἀνέπτυε, καὶ μετάρσιοι
χολαὶ διεσπείροντο, καὶ καταρρυεῖς 1010
μηροὶ καλυπτῆς ἐξέκειντο πιμελῆς.
τοιαῦτα παιδὸς τοῦδ' ἐμάνθανον πάρα
φθίνοντ' ἀσήμων ὀργίων μαντεύματα.
ἐμοὶ γὰρ οὗτος ἡγεμών, ἄλλοις δ' ἐγώ.
καὶ ταῦτα τῆς σῆς ἐκ φρενὸς νοσεῖ πόλις. 1015
βωμοὶ γὰρ ἡμῖν ἐσχάrai τε παντελεῖς
πλήρεις ὑπ' οἰωνῶν τε καὶ κυνῶν βορᾶς
τοῦ δυσμόρου πεπτῶτος Οἰδίου γόνου.
κᾶτ' οὐ δέχονται θυστάδας λιτὰς ἔτι
θεοὶ παρ' ἡμῶν οὐδὲ μηρίων φλόγα, 1020
οὐδ' ὄρνις εὐσήμους ἀπορροιβδεῖ βοάς,
ἀνδροφθόρου βεβρῶτες αἵματος λίπος.
ταῦτ' οὖν, τέκνον, φρόνησον.

Aussitôt, pris de crainte, je tentai de mettre des offrandes à la flamme (*empura*) sur des autels ardents, mais des offrandes sacrificielles (*thumata*), **la flamme [Héphaïstos] ne s'élevait pas clairement** ; sur la cendre en tombant le gras des cuisses dégouttait ; il fumait, grésillait ; dans l'air le fiel s'en allait en vapeur, et les os des cuisses restaient à nu, mouillés par la graisse qui les avait couverts. Voilà ce que m'apprenait cet enfant : **des présages avortés de rites sans aucun signe**. Car il est pour moi un guide, comme je le suis pour d'autres. Et ce malheur, la cité en souffre par ta faute : nos autels, les foyers sont tous remplis, par les oiseaux et par les chiens, des lambeaux de chair arrachés au cadavre du malheureux fils d'Œdipe. Aussi les dieux n'accueillent-ils plus de notre part les supplications sacrificielles, ni la flamme qui s'élève des cuisses ; aucun oiseau ne fait plus entendre de cris de bon augure ; ils sont repus de graisse, de sang humain. Songe à cela mon fils.

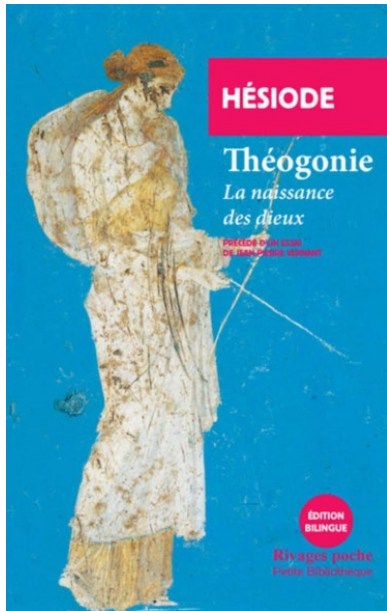
Clément d'Alexandrie, *Stromates* I, 15, 73, 2 = *Titanomachie*, fr. 11 Bernabé

ὁ δὲ Βηρύτιος Ἑρμιππος Χείρωνα τὸν Κένταυρον σοφὸν καλεῖ, ἐφ' οὗ καὶ ὁ τὴν Τιτανομαχίαν γράψας φησὶν, ὡς πρῶτος οὗτος·

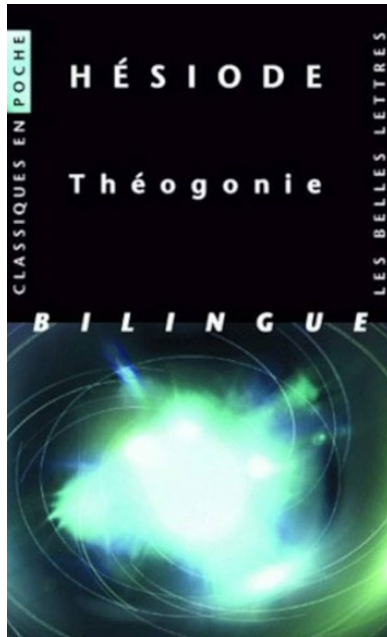
εἷς τε δικαιοσύνην θνητῶν γένος ἤγαγε[ν] δείξας
ὄρκους καὶ θυσίας ἱερὰς καὶ σήματα Ὀλύμπου.

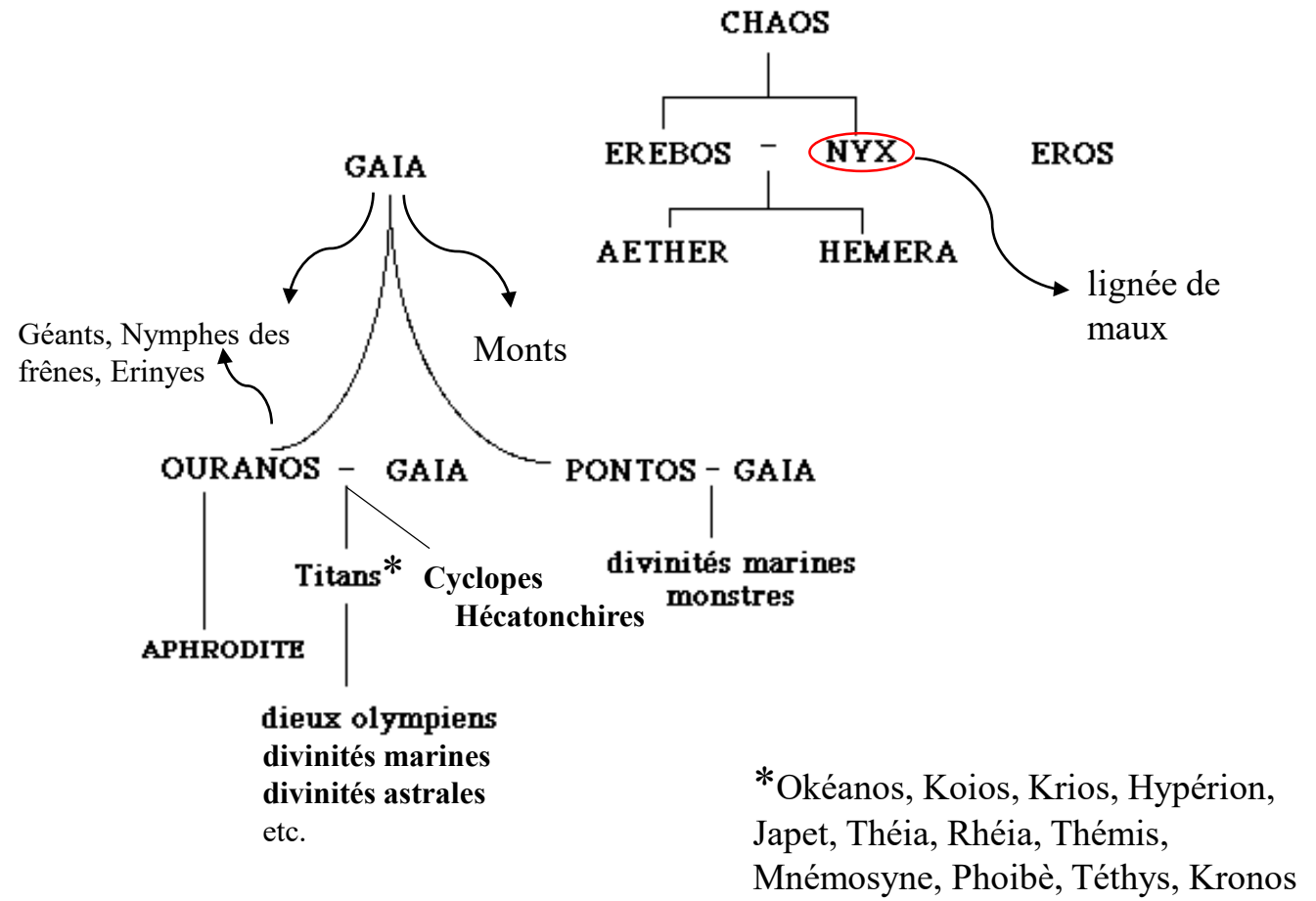
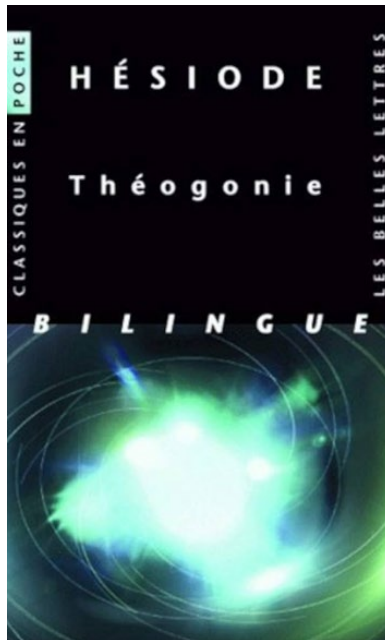
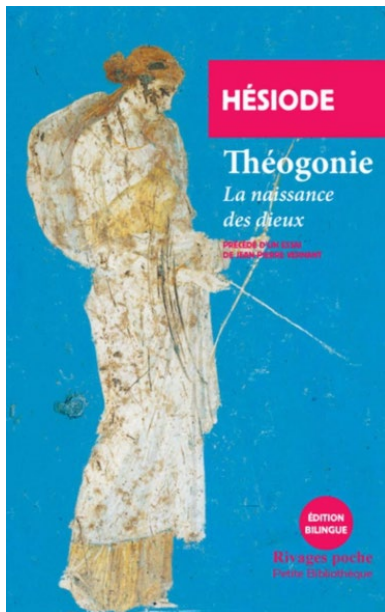
Hermippos de Bérytos appelle sage Chiron le Centaure, dont l'auteur de la *Titanomachie* dit qu'il fut le premier qui :

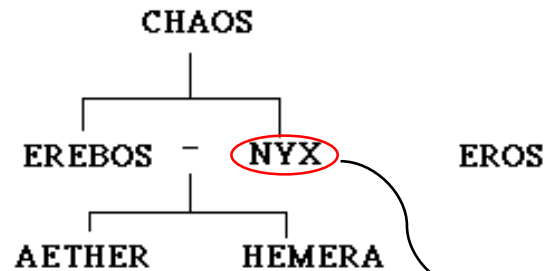
conduisit l'espèce des mortels sur la voie de la justice, en leur montrant les serments, les sacrifices sacrés et les signes de l'Olympe.



- Horkos, fils d'Éris
- Styx, *horkos* des dieux





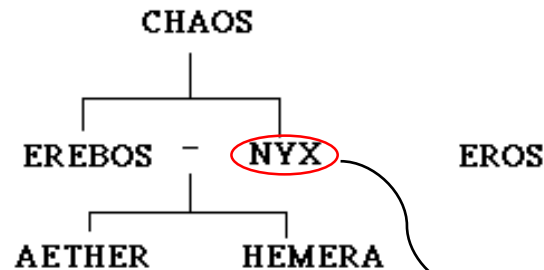


Moros, Lot-Fatal
Kēr, Mort noire
Hypnos, Sommeil
Oneiroi, Songes
Mōmos, Sarcasme
Oizus, Lamentation de souffrance
Hesperides, Nymphes du soir
Moirai, Parts de vie
Kēres, Morts
Nemesis, Réprobation
Apatē, Tromperie
Philotēs, Union intime
Gēras oulomenon, Vieillesse funeste
***Éris*, Lutte**

Hésiode, *Travaux & Jours*, 10-19

Il n'est pas sur la terre une seule espèce de Luites [Ἐρίδων γένος] : 10
elles sont deux. Qui connaît la première dira son éloge,
la seconde est digne de blâme. Leurs cœurs s'opposent.
L'une en effet accroît le combat et les guerres lugubres –
malencontreuse ! Les hommes l'abhorrent ; c'est sous la contrainte,
par volonté divine, qu'ils honorent [τιμῶσι] la Lutte pesante. 15
L'autre est la première que mit au monde Nuit ténébreuse.
Zeus qui tient le grand joug, au séjour éthéré, le Cronide,
aux racines de la terre, en fit un profit pour les hommes :
elle réveille l'ardeur au travail des cœurs sans courage.

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)



Ponos, Peine
Lēthē, Oubli
Limos, Famine
Algea, Souffrances
Husminai, Combats
Machai, Batailles
Phonoi, Meurtres
Androktasia, Tueries
Neikē, Querelle
Pseudea, Mensonges
Logoi, Discours
Amphilogiai, Discours doubles
Dusnomia, Anarchie
Atē, Aveuglement
***Horkos*, Serment**

Moros, Lot-Fatal
Kēr, Mort noire
Hypnos, Sommeil
Oneiroi, Songes
Mōmos, Sarcasme
Oizus, Lamentation de souffrance
Hespérides, Nymphes du soir
Moirai, Parts de vie
Kēres, Morts
Nemesis, Réprobation
Apatē, Tromperie
Philotēs, Union intime
Gēras oulomenon, Vieillesse funeste
***Éris*, Lutte**

Hésiode, *Théogonie*, 231-232

Ὅρκόν θ', ὃς δὴ πλεῖστον ἐπιχθονίους ἀνθρώπους
πημαίνει, ὅτε κέν τις ἐκὼν ἐπίορκον ὁμόσση·

Horkos qui, le plus souvent, pour les humains de cette terre
est un fléau, chaque fois que, délibérément, on prête un faux serment.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 802-804

πέμπτας δ' ἐξαλέασθαι, ἐπεὶ χαλεπαί τε καὶ αἰναί·
ἐν πέμπτῃ γάρ φασιν Ἐρινύας ἀμφιπολεύειν
Ὅρκον γεινόμενον, τὸν Ἔρις τέκε πῆμ' ἐπιόρκοις.

Évitez les cinquièmes jours du mois : ils sont pénibles et néfastes. C'est un
cinquième jour, dit-on, que les Érinyes entourèrent la naissance d'Horkos,
enfanté par Éris pour être le fléau des parjures.

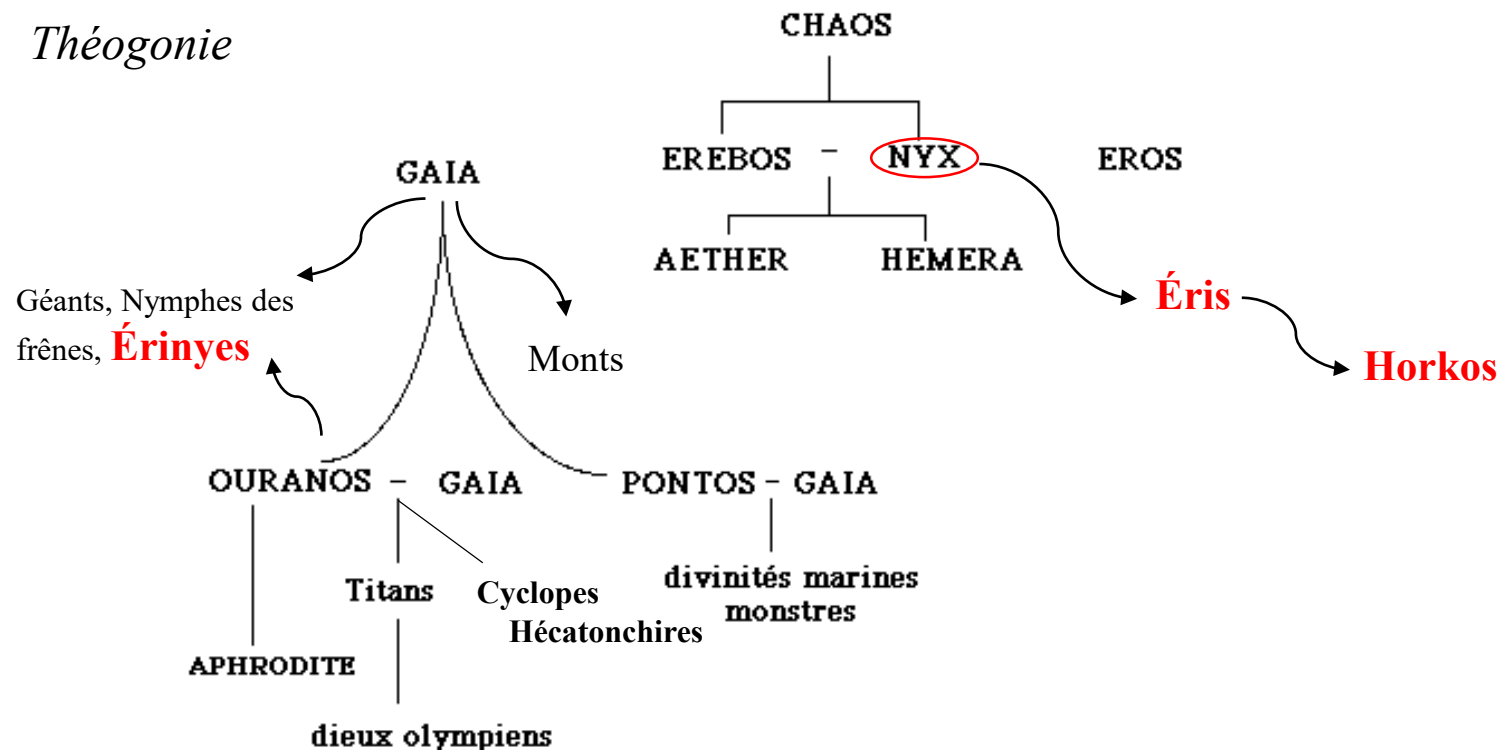
Nicole Loraux, « Serment, fils de Discorde »,
dans *La Cité divisée*, Paris, 1997, p. 121-145.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 802-804

πέμπτας δ' ἐξαλέασθαι, ἐπεὶ χαλεπαί τε καὶ αἰναί·
ἐν πέμπτῃ γάρ φασιν Ἑρινύας ἀμφιπολεύειν
Ὅρκον γεινόμενον, τὸν Ἑρὶς τέκε πῆμ' ἐπιόρκους.

Évitez les cinquièmes jours du mois : ils sont pénibles et néfastes. C'est un cinquième jour, dit-on, que les **Érinyes** entourèrent la naissance d'**Horkos**, enfanté par **Éris** pour être le fléau des parjures.

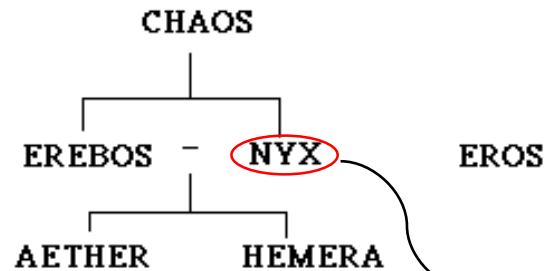
Théogonie



Nicole Loraux, « Serment, fils de Discorde », dans *La Cité divisée*, Paris, 1997, p. 121-145.

p. 122 :

« Généalogie à première vue surprenante que celle qui lui donne Éris pour mère, car on associerait d'autant plus aisément le serment avec la *philía* – ou, pour parler la langue d'Empédocle, avec la *philótes* – qu'il semble voué, dans la pratique civique la plus partagée [...] à assurer [...] l'ordre de la cité, incarné dans sa constitution, contre toutes les menaces de trahison et de *stásis*. »

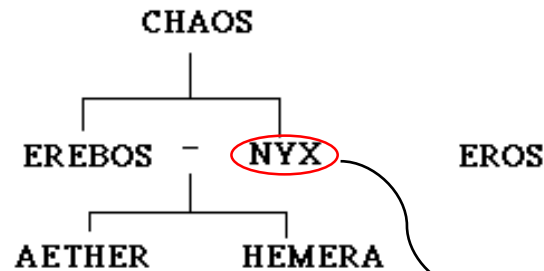


Ponos, Peine
Lēthē, Oubli
Limos, Famine
Algea, Souffrances
Husminai, Combats
Machai, Batailles
Phonoi, Meurtres
Androktasia, Tueries
Neikē, Querelle
Pseudea, Mensonges
Logoi, Discours
Amphilogiai, Discours doubles
Dusnomia, Anarchie
Atē, Aveuglement
***Horkos*, Serment**

Moros, Lot-Fatal
Kēr, Mort noire
Hypnos, Sommeil
Oneiroi, Songes
Mōmos, Sarcasme
Oizus, Lamentation de souffrance
Hespérides, Nymphes du soir
***Moirai*, Parts de vie**
Kēres, Morts
Nemesis, Réprobation
Apatē, Tromperie
***Philotēs*, Union intime**
Gēras oulomenon, Vieillesse funeste
***Éris*, Lutte**

Zeus + Thémis

- Les *Hōrai*, les « Heures »
 - Eunomia (« Bonne répartition », « Bon ordonnancement »)
 - Dikè (« Justice »)
 - Eirènè (« Paix »)
- Les *Moirai*, les « Parts »
 - Klothô (« Fileuse »)
 - Lachèsis (« Tire-au-sort »)
 - Atropos (« Inflexible »)
- Les *Charites*, les « Grâces »
 - Aglaïè (« Splendeur »)
 - Euphrosyne (« Belle-Humeur »)
 - Thalia (« des Fêtes »)



Ponos, Peine
Lēthē, Oubli
Limos, Famine
Algea, Souffrances
Husminai, Combats
Machai, Batailles
Phonoi, Meurtres
Androktasia, Tueries
Neikē, Querelle
Pseudea, Mensonges
Logoi, Discours
Amphilogiai, Discours doubles
Dusnomia, Anarchie
Atē, Aveuglement
***Horkos*, Serment**

EROS
Moros, Lot-Fatal
Kēr, Mort noire
Hypnos, Sommeil
Oneiroi, Songes
Mōmos, Sarcasme
Oizus, Lamentation de souffrance
Hespérides, Nymphes du soir
***Moirai*, Parts de vie**
Kēres, Morts
***Némésis*, Réprobation**
Apatē, Tromperie
***Philotēs*, Union intime**
Gēras oulomenon, Vieillesse funeste
***Éris*, Lutte**

Hésiode, *Travaux & Jours*

v. 174 : νῦν γὰρ δὴ γένος ἐστὶ σιδήρεον, « car c'est maintenant l'espèce de fer... »

v. 179 : καὶ τοῖσι μεμείζεται ἐσθλὰ κακοῖσιν, « des biens sont pour eux mêlés aux maux »

v. 190-194 : οὐδέ τις εὐόρκου χάρις ἔσσεται οὐδὲ δικαίου
οὐδ' ἀγαθοῦ, μᾶλλον δὲ κακῶν ῥεκτῆρα καὶ ὕβριν
ἀνέρα τιμήσουσι· δίκη δ' ἐν χερσὶ· καὶ αἰδῶς
οὐκ ἔσται, βλάψει δ' ὁ κακὸς τὸν ἀρεῖονα φῶτα
μύθοισι σκολιοῖς ἐνέπων, ἐπὶ δ' ὄρκον ὀμεῖται.

La grâce du serment tenu ne sera plus reconnue, ni celle du juste, ni celle du bien, et c'est au faiseur de maux et à l'homme de démesure qu'iront les hommages. La force sera la justice. Et la retenue aura disparu. Le malfaisant attaquera l'homme de bien en énonçant des propos retors, et il se parjurera.

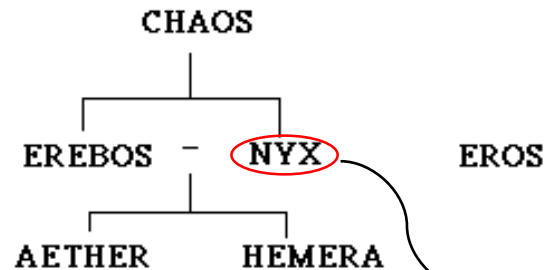
Hésiode, *Travaux & Jours*, 197-201

καὶ τότε δὴ πρὸς Ὀλυμπον ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης
λευκοῖσιν φάρεσσι καλυψαμένῳ χροῶ καλὸν
ἀθανάτων μετὰ φῦλον ἵτον προλιπόντ' ἀνθρώπους
Αἰδῶς καὶ **Νέμεσις**· τὰ δὲ λείπεται **ἄλγεα λυγρὰ**
θνητοῖς ἀνθρώποισι· κακοῦ δ' οὐκ ἔσσεται ἀλκή.

200

Et alors, elles quitteront pour l'Olympe la terre aux larges routes,
revêtant leur corps magnifique de voiles splendides,
abandonnant les humains pour rejoindre la tribu des immortels,
Aidôs et **Némésis**. Il ne restera plus chez les humains
mortels que les lugubres douleurs. Le mal n'aura plus de remède.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)



Ponos, Peine

Lēthē, Oubli

Limos, Famine

Algea, Souffrances

Husminai, Combats

Machai, Batailles

Phonoi, Meurtres

Androktasia, Tueries

Neikē, Querelle

Pseudea, Mensonges

Logoi, Discours

Amphilogiai, Discours doubles

Dusnomia, Anarchie

Atē, Aveuglement

Horkos, Serment

Moros, Lot-Fatal

Kēr, Mort noire

Hypnos, Sommeil

Oneiroi, Songes

Mōmos, Sarcasme

Oizus, Lamentation de souffrance

Hespérides, Nymphes du soir

Moirai, Parts de vie

Kēres, Morts

Némésis, Réprobation

Apatē, Tromperie

Philotēs, Union intime

Gēras oulomenon, Vieillesse funeste

Éris, Lutte

Hésiode, *Travaux & Jours*, 213-221

Toi, Persès, écoute la justice et ne te sou mets pas à la démesure [σὺ δ' ἄκουε **δίκης** μηδ' ὕβριν ὄφελλε] car la démesure est un mal pour l'humain faible ; pas même le noble ne pourrait facilement la porter : il croule sous elle, il trébuche et se perd. De l'autre côté, une route meilleure mène aux actions justes [ἐς τὰ δίκαια]. À la fin, Dikè l'emporte, dans son accomplissement, sur la démesure. L'insensé qui souffre finit par comprendre.

αὐτίκα γὰρ τρέχει Ὅρκος ἅμα σκολιῇσι δίκησιν·
τῆς δὲ Δίκης ῥόθος ἐλκομένης ἧ κ' ἄνδρες ἄγωσι
δωροφάγοι, σκολιῆς δὲ δίκης κρίνωσι θέμιστας·

220

Aussitôt, Serment poursuit les sentences retorses; c'est le tumulte quand Dikè est traînée là où l'amènent les hommes mangeurs de présents, et ils tranchent les arrêts de la *themis* par des sentences retorses.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 276-281

τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι νόμον διέταξε Κρονίων,
ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς
ἔσθειν ἀλλήλους, ἐπεὶ οὐ δίκη ἐστὶ μετ' αὐτοῖς·
ἀνθρώποισι δ' ἔδωκε δίκην, ἥ πολλὸν ἀρίστη
γίνεται· εἰ γάρ τις κ' ἐθέλῃ τὰ δίκαι' ἀγορεύσαι
γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς·

280

Telle est la règle que le Kronide a prescrite aux hommes.
Que les poissons, les fauves, les oiseaux ailés
se dévorent entre eux puisque Justice n'est pas parmi eux.
Mais, aux humains, Zeus a donné Justice, qui de beaucoup est
le premier des biens. Si quelqu'un consent à exprimer de justes propos,
en connaissance de cause, Zeus qui voit tout lui donne d'être prospère.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 282-285

ὅς δέ κε μαρτυρίῃσιν ἐκὼν **ἐπίορκον** ὁμόσσας
ψεύσεται, ἐν δὲ **δίκῃν** βλάψας νήκεστον ἀασθῇ,
τοῦ δέ τ' ἀμαυροτέρη γενεὴ μετόπισθε λέλειπται·
ἀνδρὸς δ' **εὐόρκου** γενεὴ μετόπισθεν ἀμείνων

285

Qui prêterait de son gré un faux serment,
devant témoin, et qui blesserait sans retour la justice,
laisserait après lui une descendance obscure –
l'homme fidèle au serment, une descendance vaillante.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Hésiode, *Théogonie*, 590-593

ἐκ τῆς γὰρ γένος ἐστὶ γυναικῶν θηλυτεράων, 590
[τῆς γὰρ ὀλοΐόν ἐστι γένος καὶ φῦλα γυναικῶν,]
πῆμα μέγα **θνητοῖσι**, σὺν **ἀνδράσι** ναιετάουσai,
οὐλομένης πενίης οὐ σύμφοροι, ἀλλὰ κόροιο.

Car c'est d'après elle qu'existe l'engance des femmes plus féminines,
[d'elle en effet, pernicieuse, est l'engance, ainsi que les tribus des femmes,]
grand fléau pour les mortels : elles habitent avec les hommes mâles
et du manque maudit ne sont pas les compagnes, mais bien de l'avidité

(trad. A. Bonnafé, modifiée)

v. 609-610 :

... τῷ δέ τ' ἀπ' αἰῶνος κακὸν ἐσθλῷ ἀντιφερίζει | ἐμμενές
« pour lui, toute sa vie, le mal compense le bien, sans trêve »